

L'histoire du mont Koya

En 804, Kobo Daishi (Kukai) a traversé les mers pour se rendre à la Chine des Tang au motif d'étudier le bouddhisme. Après 2 années d'études, il est rentré au Japon pour répandre l'enseignement ésotérique Shingon qu'il venait de découvrir. Kobo Daishi (Kukai) voulut s'assurer un endroit pour l'entraînement religieux des moines, découvrit ce qu'on appelle de nos jours le mont Koya situé sur un plateau à 900m d'altitude et qui lui fut offert par l'empereur Saga, et établit en 816 un lieu connu aujourd'hui sous le nom de temple principal Kongobu-ji. Depuis lors, le mont Koya est devenu le centre principal de la propagation de la religion Shingon, et est actuellement le lieu historique le plus sacré du Japon. En 2004, le mont Koya a été enregistré au Patrimoine mondial de l'Unesco sous l'appellation « Sites sacrés et chemins de pèlerinage dans les monts Kii ». Aujourd'hui, il y a 117 temples qui contribuent à la diffusion de l'enseignement ésotérique Shingon.



La grande porte Daimon

La grande porte servant d'entrée principale au mont Koya, s'élève à une hauteur d'environ 25 mètres avec sa forme remarquable. Détruite dans un incendie, elle a été reconstruite en 1705, et plus tard démontée et réparée en vue de la célébration du 1150^{ème} anniversaire de l'entrée de Kobo Daishi dans le monde de la méditation éternelle. Le passage central est flanqué de deux divinités gardiennes (statues Nioh) menaçantes, sculptées à l'époque Edo. La grande porte est le premier édifice qui surgit devant les fidèles arrivant au mont Koya après leur ascension le long du chemin de pèlerinage Choishi-michi. Toute l'année, on embrasse depuis la grande porte le paysage sublime et grandiose des couchers de soleil éblouissants illuminant les montagnes environnantes.

Le complexe bouddhique Danjo Garan

Le Danjo Garan est l'un des deux grands lieux saints du mont Koya. Il a été fondé par Kobo Daishi (Kukai) à son retour de la Chine (des Tang) au motif d'enseigner aux moines en toute sérénité et loin des grandes villes l'enseignement ésotérique Shingon qu'il venait de découvrir. Le bâtiment d'origine ayant brûlé dans un incendie de montagne, le Danjo Garan actuel est le résultat de sa reconstruction presque intégrale. Celle-ci est un exploit rendu possible grâce à la patience dont ont fait preuve plusieurs générations d'hommes et aux sacrifices qu'ils ont endurés.



Le pavillon Mie-do

Le pavillon Mie-do a été à l'origine utilisé par Kobo Daishi comme lieu d'entraînement religieux mais de nos jours, il sert à exposer le portrait de Kukai. Le bâtiment actuel a été reconstruit en 1847 et il est le seul à être pourvu des derniers dispositifs de sécurité contre les incendies. Le pavillon Mie-do est un lieu de spiritualité important pour ceux qui croient en Kukai.



Le pavillon Kon-do

Le pavillon Kon-do fut le premier bâtiment à avoir été établi dans le Danjo Garan et tirait son importance du fait qu'il servait de lieu pour les conférences et les cérémonies. Kobo Daishi entreprit les travaux de construction en 819 mais mourut en 835 avant d'avoir pu les achever. Le pavillon actuel a été achevé en 1932 et il a brûlé 7 fois dans un incendie au cours de son histoire.



La grande pagode Konpon Daito

Le Konpon Daito connu sous le nom de Grande pagode est un bâtiment extraordinaire peint dans un vermillon éclatant s'élevant à une hauteur d'environ 48 mètres. En regardant le bâtiment actuel reconstruit en 1937, on comprend que son édification fut un long travail qui nécessita deux générations. Les statues bouddhiques enfermées dans la Grande pagode et placées près des piliers périphériques dessinent un magnifique mandala en relief avec en son centre la divinité Dainichi Nyorai.



Le temple principal Kongobu-ji

Le Kongobu-ji qui est le temple principal du mont Koya symbolise l'ensemble du site. A l'origine, il fut construit pour vénérer la mère de Toyotomi Hideyoshi et s'appelait autrefois « Seigan-ji » avant de prendre en 1869 le nom de Kongobu-ji. Le Kongobu-ji est le temple principal réunissant sous son autorité plus de 4 000 temples secondaires de la religion Koyasan Shingonshu. Ses plans de construction combinent magnifiquement le design et la fonctionnalité, et sa spécificité est qu'il enferme le Banryutei, le plus grand jardin de pierres du Japon.



Le pavillon Nyonin-do

Le pavillon Nyonin-do connu également sous le nom de « Pavillon des femmes », est le dernier des sept pavillons qui existaient autrefois autour du mont Koya. A l'origine, le mont Koya était un lieu où les moines accomplissaient tranquillement leur entraînement religieux et en conséquence, les femmes n'avaient pas le droit d'y pénétrer. Ces femmes cheminaient alors le long des petites routes cirvoisines qui conduisaient à chacun de ces pavillons, non seulement pour accomplir leurs exercices religieux mais aussi afin de prier pour des êtres chers. Ces petites routes connues aujourd'hui sous le nom de « Nyonin-michi » ou « chemins de pèlerinage des femmes », sont des chemins d'excursion offrant de belles vues sur les montagnes environnantes, et faisant succéder auprès des touristes.



Cartes du pavillon Nyonindo de « Kii no Kuni Meisho Zué » (Cartes des lieux célèbres du pays de Kii) datant de l'époque Edo

Le mausolée de la famille Tokugawa

Le mausolée de la famille Tokugawa a été construit en 1643 par le général Iemitsu, le troisième de la lignée Tokugawa pour y vénérer Ieyasu, le fondateur du Shogunat Tokugawa et son fils Hidetada. Il est entré dans le Patrimoine culturel important en 1961. Sa construction a nécessité 20 années de travail, et il constitue un élément essentiel de l'histoire du Japon.



Le musée Reihokan

Le musée Reihokan a été établi en 1921 et recèle le patrimoine culturel et le trésor national les plus importants du Japon. Plusieurs dizaines de milliers d'œuvres comprenant des statues bouddhiques, des mandalas, des peintures (images bouddhiques) et des reliques, sont actuellement conservées à l'intérieur du musée pour offrir une vue unique de l'univers de la culture bouddhique.



L'Okuno-in

L'Okuno-in est le centre de la foi du mont Koya et constitue avec une longueur de 2km et plus de 200 000 tombes, la plus grande nécropole du Japon. Il est habité d'immenses cèdres plusieurs fois centenaires, et abrite le mausolée de Kobo Daishi (Kukai) qui aujourd'hui encore en ce lieu, poursuivrait sa méditation éternelle. Au pied du pont Gobyonohashi, les divinités Jizo s'alignent face à la rivière et les visiteurs les aspergent d'eau en guise de respect aux ancêtres. Qu'il s'agisse des membres de la famille impériale comme des gens du peuple, des samourais comme des savants, l'Okuno-in est un endroit qui abolit les différences sociales et nous enseigne en toute sincérité que nous sommes tous égaux au-delà de la mort.

Shoujingu ou l'offrande du matin

Tous les matins à 6 heures et 10 heures 30, les moines transportent jusqu'au Toro-do (pavillon des lanternes), le repas servant d'offrande protocolaire à Kobo Daishi (Kukai). Ce cérémonial perdure depuis mille ans et a lieu invariablement tous les jours, qu'il pleuve ou qu'il neige.

Le pont Gobyonohashi



Le pont Gobyonohashi est le troisième et dernier pont à franchir avant d'atteindre le lieu sacré du mausolée de Kobo Daishi. Les 36 dalles utilisées pour la construction du pont représentent les bouddhas du royaume du diamant. Leurs noms sont inscrits en sanskrit sous les dalles et peuvent être lus à la surface de la rivière où ils se reflètent.

La pierre commémorative Gorinto

Des assemblages de pierres en granit (gorinto) allant des plus petits aux plus gigantesques, jalonnent les chemins pavés de l'Okuno-in. Dans le bouddhisme, ces pierres commémoratives nous enseignent que la terre est formée de cinq éléments distincts. La terre, l'eau, le feu, le vent et le ciel sont respectivement inscrits en sanskrit sur chacune des 5 pierres superposées.

天 Le ciel
風 Le vent
火 Le feu
水 L'eau
地 La terre



Le pavillon Toro-do ou pavillon des lanternes

Le pavillon Toro-do devant le mausolée de Kobo Daishi a été établi pour la prière. Les milliers de lanternes offertes par les fidèles décorent le bâtiment. Dans le fond du pavillon, une flamme brûle éternellement et les moines l'entretiennent à tour de rôle pour qu'elle ne s'éteigne pas. Cela prouve que Kobo Daishi est toujours vivant. Sous le pavillon, sont installées 50 mille statues bouddhiques offertes en dons en 1984 pour célébrer le 1150^{ème} anniversaire de l'entrée de Kobo Daishi dans le monde de la méditation éternelle. (Heures d'ouverture : 6h – 17h30)

Expériences Koyasan

Méditation Ajikan

Ajikan est une méditation propre à l'ésotérisme Shingon, que l'on peut découvrir dans la plupart des temples offrant l'hébergement. Les novices comme les personnes n'ayant aucune expérience de la méditation, y découvrent la paix de l'esprit et parviennent à s'ouvrir à une conscience plus aiguë.



La copie des sutras

La « copie des sutras » est une technique consistant à recopier un à un les kanjis avec grâce et précision, en utilisant l'encre de chine et le pinceau de calligraphie traditionnel japonais. Recopier le Sutra du cœur est une expérience qui permet de trouver la sérénité de l'esprit et de chasser peu à peu les mauvaises pensées.



La cérémonie Jukai

La cérémonie Jukai est une occasion unique d'assister à un rituel bouddhiste formel très ancien avec un moine bouddhiste. Participer à un rituel enchanteur mais simple ayant une histoire de 2500 ans, est à la portée de tous.